



LA PRATIQUE  
RÉFLEXIVE



MARIE-FRANCE MORIN  
Professeure titulaire  
Université de Sherbrooke  
marie-france.morin@usherbrooke.ca  
PASCALE NOOTENS  
Professeure suppléante  
Université de Sherbrooke  
pascale.nootens@usherbrooke.ca  
CAROLE BOUDREAU  
Professeure adjointe  
Université de Sherbrooke  
carole.boudreau@usherbrooke.ca  
SONIA JUBINVILLE  
Personne-ressource pour les élèves  
en difficulté d'apprentissage  
Services régionaux de soutien et  
d'expertise de l'Estrie, Sherbrooke  
jubinville@csrs.qc.ca

## LES ORTHOGRAPHES APPROCHÉES ET LE SOUTIEN À LA RÉFLEXION ENSEIGNANTE : EXEMPLE D'UN PROJET EN ESTRIE

Les recherches sur les pratiques d'enseignement de la lecture et de l'écriture ont permis ces dernières années de mettre au jour, à l'intention des enseignants et des autres intervenants du milieu scolaire, un certain nombre de pratiques d'enseignement efficaces lors de l'entrée dans l'écrit. La seule connaissance de ces pratiques gagnantes par le personnel scolaire ne suffit cependant pas pour assurer leur mise en place dans le milieu. En effet, le développement des pratiques n'implique pas seulement chez l'enseignant l'adoption d'actions nouvelles, mais le développement de perspectives nouvelles et une réinterprétation de ses expériences, donc la construction de son identité professionnelle (Charlier et Charlier, 1998; Beijaard, Meijer et Verloop, 2004). Ce processus implique nécessairement de la part de l'enseignant une réflexion sur son action. Pour cette raison, le changement de pratiques demande du temps, génère parfois certaines résistances et, surtout, nécessite une formation dans le milieu et un soutien adéquat en cours d'implantation (Corriveau et Tousignant, 1996; Deaudelin, Desjardins, Dezutter, Thomas, Corriveau, Lavoie, Bousadra et Hébert, 2007).

C'est dans cette perspective que

les commissions scolaires de la région de l'Estrie ont soutenu ces dernières années l'implantation de différents projets visant l'amélioration des pratiques en lecture et en écriture auprès des enseignants. Plusieurs milieux ont ainsi bénéficié de formations visant l'instauration de pratiques efficaces s'inscrivant dans la démarche des orthographes approchées<sup>1</sup>. Cette approche et les principes sous-jacents font de plus en plus partie des préoccupations quotidiennes des enseignants du préscolaire et du premier cycle du primaire. Cependant, malgré l'observation de retombées positives associées à la mise en place de ces pratiques (notamment, voir Morin et Montésinos-Gelet, 2007), les enseignants présentent encore des besoins importants en matière de soutien à l'implantation de pratiques d'orthographes approchées.

### Les connaissances et les pratiques initiales : point de départ du projet

C'est dans ce contexte qu'est né un projet<sup>2</sup> visant à accompagner des enseignants, des orthopédagogues et des conseillers pédagogiques, afin de

*La pratique des orthographes approchées nécessite un retour réflexif de l'enseignant sur ses actions.*

mieux soutenir les élèves dans leurs premiers apprentissages de la langue écrite en recourant à des pratiques d'orthographes approchées. Ce projet avait pour objectif premier de soutenir la réflexion de l'enseignant quant à ses pratiques actuelles à l'égard des orthographes approchées. Plus globalement, ce projet visait aussi à réfléchir sur l'enseignement de l'écriture et aux moyens permettant le développement de pratiques efficaces au regard de la langue écrite à enseigner, en collaboration avec son équipe-cycle. Cet objectif nécessitait l'élaboration, à l'intention du milieu, d'outils de soutien à cette réflexion et au développement des pratiques. Dans cette optique, une équipe de travail a été mise en place, regroupant des intervenants du milieu – enseignantes, orthopédagogues et conseillères pédagogiques – et des partenaires universitaires – Chaire de recherche sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture chez le jeune enfant dirigée par Marie-France Morin.

Dans une perspective de développement professionnel, la démarche adoptée au

sein de ce projet a d'abord consisté en une réflexion des participantes autour de leurs représentations et connaissances initiales, ainsi que de celles rapportées par leurs milieux respectifs, au regard de l'enseignement de l'écriture, des orthographe approchées et des principes sous-jacents à cette approche. Cette première étape a permis de mieux saisir certains besoins du milieu au chapitre du soutien dans le développement de pratiques et d'assurer une compréhension commune quant aux principes généraux d'intervention dans le contexte des orthographe approchées.

### Des principes directeurs pour susciter la réflexion

Une fois cette étape réalisée, le cœur du projet a eu pour principale visée l'élaboration par les participantes d'outils concrets de soutien à l'intention des intervenants du milieu dans la mise en place d'interventions réflexives relevant des orthographe approchées. Puisque la réflexion sur l'action est ici considérée comme le moteur du développement des pratiques, le projet a visé en premier lieu la constitution d'un outil permettant à l'enseignant de se pencher, éventuellement en collaboration avec l'orthopédagogue<sup>3</sup>, sur les principes mêmes des orthographe approchées (qui relèvent d'un enseignement dit efficace de l'écriture), de faire le point sur l'actualisation de ces principes dans sa pratique en classe et d'identifier des cibles prioritaires d'intervention tenant de cette approche.

### Principes des orthographe approchées

- ▶ Favoriser les occasions qui sollicitent la langue écrite dans un contexte de communication;
- ▶ Se mettre à l'écoute des représentations de ses élèves par rapport à la langue écrite;
- ▶ Adopter un autre rapport à l'erreur;
- ▶ Encourager la réflexivité par rapport à la langue écrite;
- ▶ Susciter le partage des connaissances, mais également celui des stratégies utilisées pour parvenir à écrire.

Cet outil vise donc l'autoévaluation par l'enseignant de l'application des cinq principes et des pratiques à bonifier ou à implanter en priorité, éventuellement



en concertation avec son équipe-cycle ou avec l'orthopédagogue auprès d'élèves ciblés. Pour faciliter cette réflexion chez l'enseignant, chaque principe a été associé à des actions pédagogiques actualisant le principe ciblé dans la pratique. Au regard de chaque action pédagogique ciblée, l'enseignant a ainsi été amené à réfléchir à ce qui correspond le mieux à sa réalité entre « Je le fais déjà », « Je souhaite le bonifier » ou « Je souhaite le mettre en place ».

Ainsi, le premier principe sous-jacent à la pratique des orthographe approchées consiste à **favoriser les occasions qui sollicitent la langue écrite dans un contexte de communication**. L'actualisation de ce principe consiste notamment, pour l'enseignant, à susciter au quotidien des occasions amenant ses élèves à écrire, au moyen de situations variées, significatives et en lien avec leurs centres d'intérêt, tout en respectant leur niveau de compétence. Amener l'enfant à se servir de la langue même s'il sait encore relativement peu de choses l'incite à se questionner sur le fonctionnement de l'écrit, à chercher à en savoir davantage.

Le deuxième principe sous-jacent aux orthographe approchées consiste à **se mettre à l'écoute des représentations de ses élèves par rapport à la langue écrite**. L'enseignant actualise ce principe notamment en veillant à garder trace des productions écrites de ses élèves afin de dresser un portrait de leur évolution, à les interroger régulièrement quant à leur choix orthographique, notamment au moyen d'entretiens métacognitifs, et à prendre note de leurs verbalisations à ces occasions. Pour amener l'élève plus loin dans sa compréhension du système écrit, l'enseignant met en relief ce qui est déjà construit chez l'enfant au regard du système écrit plutôt que de se centrer sur les représentations erronées qu'il en a.

Le troisième principe nécessite l'**adoption d'un autre rapport à l'erreur**. Cela implique de la part de l'enseignant qu'il considère l'erreur comme un indice du développement des représentations de l'enfant, non comme un écart à la norme. Ce principe s'actualise dans la pratique lorsque l'enseignant valorise les tentatives de l'enfant, lui donne une rétroaction précise sur les éléments de l'écrit qu'il maîtrise déjà, qu'il questionne l'élève à propos de ses erreurs et y voit une occasion de développement de la représentation du système écrit par l'enfant. Ce principe, sans valoriser l'erreur, considère plutôt celle-ci comme une manifestation de la compréhension de l'élève à un moment donné (Brissaud et Cogis, 2011).

Le quatrième principe des orthographe approchées consiste à **encourager la réflexivité par rapport à la langue écrite**. L'enseignant met en pratique ce principe en consacrant du temps en classe et auprès de chaque élève à la réflexion portant sur l'orthographe des mots, en servant de modèle par ses réflexions à voix haute sur les connaissances et stratégies permettant d'écrire les mots, en accompagnant chaque élève dans ses efforts pour donner du sens à la langue écrite, en explicitant à l'enfant les connaissances et les stratégies que l'élève doit développer. L'enseignant amorce également la réflexivité chez chaque enfant en lui proposant des défis orthographiques qui respectent son niveau de compétence.

Enfin, le cinquième principe consiste à **susciter le partage des connaissances, mais également celui des stratégies utilisées pour parvenir à écrire**. Ce principe se concrétise en classe lorsque l'enseignant aménage des occasions et du temps de partage entre élèves quant à leurs connaissances et stratégies en



lien avec l'orthographe des mots. Ce contexte de résolution de problèmes liés à l'écrit, vécus avec d'autres enfants engagés dans le même effort, peut être d'une aide significative pour chaque scripteur engagé dans cette démarche.

En somme, si le développement des pratiques implique chez l'enseignant non seulement l'adoption d'actions nouvelles, mais l'adoption de perspectives nouvelles et une réinterprétation

de ses expériences (Charlier et Charlier, 1998; Beijaard, Meijer et Verloop, 2004), la réflexion de l'enseignant sur ses actions, à la lumière des principes qui doivent guider cette action au quotidien, devient le moteur du développement de sa pratique professionnelle. Dans cette perspective, le développement de pratiques d'orthographe approchées ne peut faire l'économie, au quotidien, d'un retour réflexif de l'enseignant quant à l'actualisation dans

son action quotidienne des principes de base sous-tendant cette approche. Tel que le souligne à juste titre Schön (1983, 1987), cet acte réflexif, cet exercice du « jugement pratique » constitue le point de départ du « remodelage » de la pratique enseignante. L'outil de réflexion et d'autoévaluation des pratiques d'orthographe approchées présenté ici a été conçu dans le but de servir cet acte réflexif de l'enseignant face à ses pratiques d'orthographe approchées, réflexion indispensable à l'adoption ou à la bonification de pratiques efficaces relevant de cette approche d'enseignement en contexte d'entrée dans l'écrit.

### Grille d'autoévaluation des pratiques au regard des cinq principes des orthographe approchées

À la suite de la formation sur les orthographe approchées, je remplis la grille suivante afin de faire le point sur l'application des cinq principes dans ma pratique.

Principe 1 : Favoriser les occasions qui sollicitent la langue écrite dans un contexte de communication	Je le fais déjà	Je souhaite le bonifier	Je souhaite le mettre en place
Mes élèves ont l'occasion d'écrire <b>tous les jours</b> en classe.			
Je propose des situations d'écriture <b>signifiantes</b> : <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ en profitant des occasions quotidiennes;</li> <li>▶ en donnant une intention réelle de communication;</li> <li>▶ en étant en lien avec les centres d'intérêt des élèves;</li> <li>▶ en offrant un défi réaliste pour chaque élève.</li> </ul>			
Je propose des situations d'écriture <b>variées</b> .			
Principe 2 : Se mettre à l'écoute des représentations de l'enfant par rapport à la langue écrite	Je le fais déjà	Je souhaite le bonifier	Je souhaite le mettre en place
Je <b>garde des traces</b> des productions écrites de mes élèves afin de dresser le portrait de leur évolution en tant que scripteurs.			
Je <b>questionne</b> mes élèves quant à leurs choix orthographiques (entretien métagraphique).			
Je <b>consigne</b> les informations pertinentes tirées des verbalisations des élèves.			
Principe 3 : Adopter un autre rapport à l'erreur	Je le fais déjà	Je souhaite le bonifier	Je souhaite le mettre en place
Je considère <b>l'erreur</b> comme un <b>indice du développement</b> de l'enfant et pas seulement comme un écart à la norme.			
Je <b>valorise</b> les <b>tentatives</b> face à l'écrit.			
Je donne une <b>retroaction</b> précise sur les éléments maîtrisés.			
Principe 4 : Encourager la réflexivité par rapport à la langue écrite	Je le fais déjà	Je souhaite le bonifier	Je souhaite le mettre en place
J'accorde du <b>temps à la réflexion</b> sur l'orthographe des mots.			
Je sers de <b>modèle</b> en réfléchissant à voix haute sur les connaissances et les stratégies permettant d'écrire les mots.			
J'amorce la réflexivité en proposant des <b>défis</b> orthographiques selon le niveau de chaque élève.			
J'explique à l'enfant les connaissances et les stratégies qu'il doit développer.			
Principe 5 : Susciter le partage des connaissances, mais également celui des stratégies utilisées pour parvenir à écrire	Je le fais déjà	Je souhaite le bonifier	Je souhaite le mettre en place
Je laisse du temps en classe pour que les élèves <b>partagent</b> entre eux leurs connaissances et leurs stratégies en lien avec l'orthographe des mots.			

#### Bilan de la réflexion

1. Ma plus grande force :

---

2. Ce que je souhaite mettre davantage en pratique :

---

3. Les outils ou les ressources pouvant m'aider ou me soutenir :

---

#### Références

- Beijaard, D., Meijer, P. C., et Verloop, N. (2004). Reconsidering research on TPI. *Teaching and Teacher Education*, 20, p. 107-128.
- Brissaud, C., et Cogis, D. (2011). *Comment enseigner l'orthographe aujourd'hui?* Paris : Hatier.
- Charlier, É., et Charlier, B. (1998). *La formation au cœur de la pratique. Analyse d'une formation continue d'enseignants*. Bruxelles : De Boeck.
- Corriveau, L., et Tousignant, J.-L. (1996). Intégration scolaire et résistance au changement : pour mieux intervenir. *Revue francophone de la déficience intellectuelle*, 7(1), p. 5-18.
- Deaudelin, C., Desjardins, J., Dezutter, O., Thomas, L., Corriveau, A., Lavoie, J., Bousadra, F., et Hébert, M. (2007). L'évaluation formative en contexte de renouveau pédagogique au primaire : analyse de pratiques au service de la réussite. *Les Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 10(1), p. 27-45. Document téléaccessible à l'adresse <<http://www.ncrc.educ.usherbrooke.ca>>
- Montésinos-Gelet, I., et Morin, M.-F. (2006). *Les orthographe approchées au préscolaire et au primaire*. Montréal : Chenelière Éducation.
- Morin, M.-F., et Montésinos-Gelet, I. (2007). Effet d'un programme d'orthographe approchées en maternelle sur les performances ultérieures en lecture et en écriture d'élèves à risque. *Revue des sciences de l'éducation*, XXXIII(3), p. 663-683.
- Schön, D. A. (1987). *Educating the reflective practitioner : Toward a new design for teaching and learning in the professions*. San Francisco, CA : Jossey-Bass.
- Schön, D. A. (1983). *The reflective practitioner : How professionals think in action*. New York : Basic Books.

#### Notes

1. S'inscrivant dans le paradigme des orthographe inventées (*invented spelling*), ce que l'on nomme orthographe approchées est associé à une démarche de résolution de problèmes linguistiques en situation d'écriture. Dans cette démarche, les élèves sont le plus souvent amenés à collaborer pour résoudre les problèmes d'écriture qui se posent à eux (Morin et Montésinos-Gelet, 2007).
2. Ce projet s'intitule *Orthographe approchées : interventions ciblées pour les élèves qui présentent des difficultés*, financé par le projet régional du CASE (Comité de l'adaptation scolaire en Estrie).
3. En ce qui a trait aux interventions ciblées à l'intention d'élèves à risque ou en difficulté.

